

Psychopathologie

De la maltraitance à la honte : vers une clinique
psychopathologique du lien ☆

Ill-treatment with shame: Towards a psychopathological
private clinic of the bond

Mohammed Ham^{a,*}, Delphine Scotto Di Vettimo^b

^a *Psychologue clinicien, psychanalyste, Professeur en psychopathologie clinique à l'université de Nice Sophia-Antipolis, Laboratoire de psychopathologie clinique et psychanalyse, Département de Psychologie, Pôle Universitaire Saint-Jean d'Angely, 24, avenue des Diables-Bleus, 06357 Nice, France*

^b *Psychologue clinicienne, maître de conférences en psychopathologie clinique à l'université de Nice Sophia-Antipolis, Laboratoire de psychopathologie clinique et psychanalyse, Département de Psychologie, Pôle Universitaire Saint-Jean d'Angely, 24, avenue des Diables-Bleus, 06357 Nice, France*

Reçu le 16 février 2006 ; accepté le 1^{er} juillet 2007

Disponible sur internet le 03 août 2007

Résumé

Cet article est issu d'une situation clinique où maltraitance, abandon et expatriation se conjuguent comme destin tragique d'une fillette dont les rencontres, par l'un des deux cliniciens, se sont inscrites dans le malaise. Les auteurs après avoir tenté d'analyser la situation du côté de ses impasses transférentielles et après avoir localisé le ravage que peut produire sur l'écoute un sujet assailli par un sentiment permanent de honte, ont par la suite sollicité les ressources conceptuelles et métapsychologiques afin d'éclairer la problématique de la honte dans le transfert.

© 2007 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Abstract

Starting from a clinical situation where ill-treatment, abandonment and expatriation are combined like tragic destiny of a young girl whose meetings, by one of the two clinicians, fell under faintness. The authors after seeing tried to analyze the situation on the side of its tranferential dead ends and after hav-

☆ Toute référence à cet article doit porter mention : Ham M, Scotto Di Vettino D. De la maltraitance à la honte : vers une clinique psychopathologique du lien. *Evol psychiatr* 2007;72.

* Auteur correspondant. (M. Ham).

Adresse e-mail : ham@unice.fr (M. Ham).

ing located the devastation which on listening a subject attacked by a permanent feeling of shame can produce, requested the conceptual and metapsychologic resources thereafter in order to clarify the problems of shame in the transfer.

© 2007 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Abandon ; Maltraitance ; Honte ; Miroir

Keywords: Abandonment; Ill-treatment; Mirror; Shame

« *Ce qui est reproché d'avoir accompli l'action sexuelle à l'âge d'enfant se transforme en honte si un autre venait à l'apprendre.* ». Freud, S ([1], p. 73)¹.

1. Position du problème

Maltraitements, viols et abandons² d'enfants semblent se démultiplier et n'ont d'instrument de mesure que la prolifération de procès dans lesquels sont souvent impliqués les parents et où fréquemment les salles d'audience n'arrivent plus à contenir les personnes mises en examen. Cette consommation de ses propres enfants, à laquelle on invite des convives, se constitue comme la transmutation du « repas totémique »³ et signe par-là même une modification des rapports sociaux. Cette entreprise de démythification du socle éthique par limitation des pulsions ainsi franchie ne peut que nous contraindre à émettre l'hypothèse d'une mutation des rapports sociaux, qui annonce peut-être une aire d'effacement d'un devenir sujet de l'autre. L'altérité telle qu'elle peut, d'abord, s'instituer par la symbolique de la filiation se trouve assignée à la résidence d'un refus pour l'autre de grandir via des passages à l'acte. L'autre ne peut croître, s'émanciper, devenir adulte, être sujet que si son fantasme ne se rencontre pas dans le réel, que si sa demande de tendresse n'est pas confrontée à la génitalité, que si sa recherche de limites sécurisantes ne se heurte pas à l'autoritarisme, qui met à la place de castrations « symboligènes » ou symboliques des actes abjects synonymes d'objets pulsionnels. Atrocités des temps modernes qui s'apparentent à des sacrifices sans dieux, par lesquels on laisse la victime vivante, mais d'une férocité honteusement haineuse dans son rapport à soi. Par la virtualité des faits divers, par la massification du traitement médiatique, par la structuration d'un lien social où des réalités de souffrance - tragiques, misérables, haineuses ou amoureuses -, sont de plus en plus promues au rang de fictions télévisuelles ou livresques et où on joue à « qui perd-gagne », à qui dénudera le plus son psychisme pour exhiber sa subjectivité. Cette mascarade serait presque comique si la tragédie qui la nourrit et qui est constitutive d'un lien social en déréliction, ne se trouve pas voilée par un traitement à spectacle ; ce qui la déporte socialement et humainement de visions chimériques, illusions vite acceptées et vite oubliées. Maltraiter et abandonner réellement un enfant confrontent dans sa rencontre au vertige monstrueux du vide, à l'insupportable déshumanisation qui l'habite, à une désobjectivation qui installe les protagonistes dans une dimension de dépouillement, de dépeuplement et d'errance sans possi-

¹ Freud S. (1896), nouvelles remarques sur les psychonévroses de défenses (1896), in : *Névrose psychose et perversion* ([1], p. 61-81).

² Le plus souvent les actes subis par les enfants et signalés se traduisent par des placements, ce qui peut être vécu par les enfants comme abandon.

³ Cf. Freud S., *Totem et tabou*, [2].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/909082>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/909082>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)